

**TEXTE EXPLICATIF DE LA
CARTE
GEOLOGIQUE; PP. 10-53**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649413140

Texte Explicatif de la Carte Geologique; pp. 10-53 by A. Pomel & J. Pouyanne

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

A. POMEL & J. POUYANNE

**TEXTE EXPLICATIF DE LA
CARTE
GEOLOGIQUE; PP. 10-53**

*Plat. par J. L. 222
11 1205 1855*

TEXTE EXPLICATIF

145.

DE LA

CARTE GÉOLOGIQUE

PROVISOIRE

AU $\frac{1}{800,000^e}$



DES

PROVINCES D'ALGER ET D'ORAN

PAR

A. POMEL et J. POUYANNE



ALGER

ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

4, PLACE DU GOUVERNEMENT, 4

1882

*Ad.
1882*

TEXTE EXPLICATIF
DE LA
CARTE GÉOLOGIQUE

PROVISOIRE

AU $\frac{1}{800,000}$

DES

PROVINCES D'ALGER & D'ORAN

coupe de ce terrain, et c'est là que l'étude détaillée en devra être faite. En gros on peut y distinguer trois parties. Le substratum visible est une épaisse assise de schistes bleus noirâtres; suit une énorme assise de schistes où domine le jaune rougeâtre. Au-dessus se trouve une assise fort épaisse aussi de schistes à cassure grenue et âpre, qui sur certains points passent à de véritables grès blanchâtres ou jaunâtres. La puissance totale atteint au moins 1,500 mètres.

Le massif de Gar-Rouban et toute la partie sud du massif des Traras ne paraissent formés que par l'assise moyenne. C'est cette assise aussi qui semble former les flots des Ouel-Hassa; toutefois le principal d'entre eux, au Djebel-Skouna, est couronné par une bande de quartzites assez épaisse. Peut-être ces derniers flots représentent-ils une formation intermédiaire entre les schistes des Traras et ceux des environs d'Oran. C'est là une question pour le moment impossible à résoudre.

§ 3. — TERRAIN TRIASIQUE?

Il est représenté sur la carte par la teinte rose rayée horizontalement de noir, avec la lettre *a*.

Bien qu'une bande étroite de ce terrain soit figurée dans le Jurjura, l'identification sur ce point reste assez incertaine et notre terrain n'est bien sûrement constaté que dans la province d'Oran, où il paraît dans le massif du littoral, d'Arzew au Rio-Salado.

Le substratum est un grès argileux, ou une argile gréseuse, à délit plus ou moins schistoïde, avec intercalation de quartzite en plaquettes, bancs ou simples

nodules souvent volumineux; la stratification y est fréquemment très diffuse. En dessus et sur une grande épaisseur se superposent des schistes siliceux, assez fissiles, mais se divisant en fragments par leur exposition à l'air; on y voit des apparences d'empreintes vagues et indéterminables, d'une origine peut-être végétale. C'est de là que proviendraient les traces de *Walkia* que Jourdan disait avoir découvertes. Assez brusquement et en concordance de stratification on trouve au-dessus des bancs peu épais, ou plutôt des lits nombreux de calcaires le plus souvent devenus cristallins, plus ou moins mêlés de lits argileux, et passant insensiblement à des calcschistes plus ou moins argileux, très fissiles, que l'on a essayé d'exploiter pour ardoises, et qui ont à la fois une grande puissance et beaucoup d'homogénéité. Un énorme banc de quartzite les sépare d'une série de couches moins homogènes, plus siliceuses, se terminant par quelques bancs plus calcaires et même dolomitiques.

C'est à Oran qu'on peut le mieux étudier cette remarquable formation, dont la puissance, depuis le dernier ravin des Planteurs jusqu'au fort Lamoune, n'est point inférieure à un kilomètre. Malgré la concordance absolue de stratification dans cet ensemble de couches, il ne serait pas impossible qu'il fût divisible en deux terrains distincts. La portion supérieure, à partir des bancs calcaires, contient quelques fossiles malheureusement en très mauvais état; une tige de crinoïde indéterminable a été trouvée dans ces calcaires eux-mêmes; les calcschistes qui les recouvrent renferment des empreintes très déformées d'un mollusque acéphale qui pourrait être un *Monotis* d'assez grande taille, et qui en a les côtes concentriques; ils renferment aussi quelques fragments d'ammonitides à cloisons très faiblement persillées. Ces documents paléontologiques sont insuffisants pour déterminer le véritable horizon de cette formation. Si la partie inférieure peut être permienne à la

rigueur, la partie supérieure ne peut être descendue au-dessous du trias à cause de ses Ammonites.

Ce terrain contient quelques lits de mauvais anthracite.

§ 4. — POUNDINGUES DU DJEBEL-KAHAR

(montagne des Lions)

Cette formation occupe encore des surfaces plus restreintes que la précédente ; aussi est-elle représentée sur la carte sans teinte spéciale, mais avec un semis de points noirs accompagnés de la lettre *23*.

A la montagne des Lions elle repose sur la précédente en stratification discordante. Sa puissance est considérable, et elle est constituée par des couches épaisses de poudingues, à cailloux plus ou moins volumineux suivant les couches, quelquefois réduits à un sable très grossier. Sur un autre point (cap Falcon) le terrain est formé de couches argileuses conglomérées dont les éléments ont été empruntés aux schistes et calcschistes de la formation précédente, qu'il recouvre immédiatement. Sa couleur et sa composition rappellent le vieux grès rouge, mais sa superposition à des couches à Ammonites ne permet pas de le descendre au-dessous du Trias, dans lequel il représente peut-être le Keuper. On pourrait toutefois y voir aussi un représentant du terrain rhétien ou du Lias inférieur, ce qu'il est très difficile d'établir en raison de ses relations stratigraphiques assez obscures et de l'absence de documents paléontologiques. Les seuls fossiles connus, en effet, consistant en bois silicifiés de conifère encore indéterminée.

Un lambeau relativement grand de ce terrain existe

dans les Traras, sur le territoire de la tribu des Beni-Menir; autour de ce lambeau on en trouve aussi quelques flots très petits, intéressants néanmoins parce qu'ils supportent des calcaires du Lias moyen et supérieur, et cela avec la circonstance que les calcaires les plus bas contiennent parfois des cailloux roulés de notre terrain, ce qui accuse nettement une discordance. Ces lambeaux reposent tous sur les schistes du § 2. L'îlot le plus grand montre une puissance considérable atteignant au moins 400 mètres. Il est du haut en bas formé de couches fort bien stratifiées de brèches ou poudingues. Toutes les couches du bas sont exclusivement formées par des débris arrachés aux schistes anciens. Dans le haut, au contraire, les débris de schiste sont associés à des débris de granite, provenant sans doute de l'îlot granitique de Nedroma, et ceux-ci finissent par devenir tellement prédominants, que les couches prennent presque l'apparence d'un granite en place qui serait stratifié.

Peut-être faudra-t-il aussi rapporter à ce terrain la bande du Jurjura dont il a été question au paragraphe précédent. Les documents utilisés par nous, pour indiquer ces bandes, ne sont point assez explicites pour décider ce point qu'il conviendra d'aller étudier sur place.

§ 5. — TERRAIN JURASSIQUE

Le terrain jurassique est représenté sur la carte par la teinte bleue sous deux nuances: le bleu foncé avec la lettre J₁ est consacré au Lias, et le bleu clair, avec la let-

tre, comprend le reste du Jurassique existant, y compris les portions où la distinction des étages n'est point encore faite.

A. — Lias

Il est en général formé par de puissantes couches de calcaires reposant en stratification discordante sur les formations précédentes. Cela est évident dans les Traras, où l'Ammonites bifrons Brug., qu'il renferme assez fréquemment, ne permet aucun doute sur l'âge; et on peut le déduire par analogie en se rapprochant d'Oran pour des masses calcaires ou dolomitiques qui, comme chez les Traras, contiennent ou bordent de remarquables gisements d'hématite, dont Beni-Saf est un des plus beaux exemples. Peut-être faudra-t-il y comprendre aussi les calcaires du Djebel-Orousse, qui sont également minéralisés par place; nous les avons toutefois considérés sur la carte comme encore indéterminés dans la série jurassique. Ils fournissent sur certains points de fort beaux marbres.

Une autre bande discordant sur les schistes anciens de la zone montagneuse intérieure, entre Gar-Rouban et Tléta, chez les Beni-Snous, comprend quelques lambeaux de calcaires bleus ou de dolomies montrant parfois un substratum argileux, et émergeant sous des couches jurassiques bien plus récentes, trop petits pour avoir été marqués sur la carte. Les Spirigerina n'y sont pas rares, avec des Bélemnites très engagées et peu déterminables.

Ces couches reparaissent entre Saïda et l'Oued-Tifrit sous forme de dolomies ayant un substratum argileux, mais sensiblement métamorphisé par des roches éruptives voisines. Un autre affleurement se montre sous la même forme à Tagremaret et à Bou-Nouel, où